

## Dans la vie jusqu'au bout

Article de Presse-Océan de février 2015

Les bénévoles de L'association Jalmalv accompagnent les personnes en fin de vie. Rencontre.



MT FRIBAULT, Valérie GRANDPIERRE entourent JM COURCOUX

*Atlantique. Mais c'est cet accompagnement global qui permettra une prise en charge de toutes les souffrances."*

Au quotidien, l'association est engagée sur le terrain auprès des personnes gravement malades ou en fin de vie. À Nantes, ils sont une soixantaine de bénévoles à les accompagner dans 42 établissements (hôpitaux ou institutions) ou à domicile.

Parmi eux, Valérie Grandpierre. *"Nous avons un rôle d'écoute active, commente-t-elle. Quand on entre dans une chambre, le malade comprend spontanément ce que l'on vient faire. On s'adapte à ce qu'il souhaite.*

*Parler jardin, de son livre de chevet ou de choses beaucoup plus douloureuses. Certains ont parfois besoin d'une oreille extérieure pour se soulager. Ils évoquent des choses qu'ils se refusent à exprimer devant leurs proches.* » Jean-Marie COURCOUX acquiesce. Lui aussi est un bénévole accompagnant : *"Nous avons du temps, ce qui est rare à notre époque. On peut s'asseoir,*

Le projet de loi divise. Bien au-delà des rangs de l'Hémicycle. Depuis mardi, les députés examinent la proposition de loi sur la fin de vie portée par le socialiste Alain CLAEYS et l'UMP Jean LÉONETTI. Le texte vise à aménager la législation de 2005. Il ouvre notamment la voie à un *"droit à la sédation profonde et continue"* jusqu'au décès, pour les malades incurables et dont le pronostic vital est engagé à court terme. Certains y voient une euthanasie déguisée. D'autres réclament une *"loi d'ultime liberté"*.

*"Des moments de partage et de confiance très riches"*

La fédération Jalmalv\* a été auditionnée dans le cadre de l'écriture du projet de loi. Elle s'oppose à la légalisation de l'euthanasie ou du suicide assisté. Tout en œuvrant pour le développement des soins palliatifs. *"Il faut des budgets supplémentaires, du personnel mieux formé. Il y a du travail à faire,* constate Marie-Thérèse FRIBAULT, la présidente de Jalmalv en Loire-

*rester, ce que le personnel soignant a moins le loisir de faire, pris par l'urgence et la technique."*

6 000 personnes accompagnées

Les bénévoles interviennent d'ailleurs en complément des soins apportés, dans un "*rôle d'aidant*", pour la personne hospitalisée comme pour le service. "*Nous sommes là pour libérer la parole, pas pour la compliquer*", garantit Valérie Grandpierre, qui rappelle que l'ensemble des bénévoles bénéficient d'une formation et d'un groupe de soutien psychologique : "*pour évacuer les choses difficiles ou incomprises.*"

*"Bien sûr, il y a des moments douloureux mais tout n'est pas triste et lugubre. Bien au contraire, il faut dépasser les a priori sur la fin de vie, assène Marie-Thérèse FRIBAULT : "On est dans la vie jusqu'au bout."*

*"On vit des rencontres extrêmement riches", confirme Jean-Marie. "Des moments de partage et de confiance durant lesquels personne ne triche et où chacun apporte à l'autre.*

L'an dernier, Jalmalv Nantes a ainsi accompagné 6 000 personnes.

Rémi Certain

\*jusqu'à la mort accompagner la vie. Tél. 02 51 88 91 32